

PEAU-ASIE

(Fragments)

L'air des cimes est le lait des crimes. Les fards des joues déjouent les phares. Les vaisseaux seront sauvés des ronces. Les désirs chauds déchirent les os et la mort encourt l'amour encore. Les adolescents aux sens adulés par les fièvres se fient aux lèvres. Les cuisses entrevues, centres des yices, trucs des jambes, tremblent dans les jupes. Les seins se rendent, les reins se tendent et les doigts crispés en croix, dépités, saignent aux ongles. Songez aux aigles, chairs offertes, chauds Werthers. Ils volent déployés des pôles aux foyers terribles. Cibles de Cythère. Ambre amassé. Amants embrasés.

Désirs nouveaux. Douze aux navires se lamentent, tendent la main vers l'aine blanche, vers les branches blêmes. Les cierges avides auprès des vierges assises, brûlent des cris lubriques.

Le poison des dents sur la toison des paons marque la peau d'émaux de Parques. Les yeux blancs, les ans bleus sont leurs cernes. Cercles sonneurs.

La manne des crimes tombe sur le crâne des mimes. Ils ont des gestes de dieux et des dettes de jeux. Ils rient des femmes et leur âme s'y fie car leur science informe les fiances aux saints normaux. Ils ont tué pour le risque, ils sont hués par le cirque.

Les chevaux ont oublié la danse : la chance de vos sabliers.

Les serpents de neige sont coupés par des serpes d'argent. Les hommes en habit deviennent des ombres d'amis.

Haine de vie, oubli du passé.

ET MAINTENANT ASSEZ DE PUBLIC.